nôire Empire, non-seulement ne leur soit très-agréable, & qu'elles ne prennent part à la joye que Nous en resentons; mais aussi qu'elles auront avec Nous, une même intention & un même désir à cultiver & à affermir constanment & invariablement cette amitié & cette bonne intelligence. De nôtre côté, eu égard à la circonstance présente de nôtre avénement à la Régence Impériale, Nous aurons toujours une attention particulière à convaincre de plus en plus V. H. P. de nôtre sincére disposition a ce sujet, & Nous ne laisserons échapper aucune occasion de le leur témoigner.

Le Comte Alexandre de Golofkin, nôtre Conseiller Privé Actuel & Ambassadeur Extraordinaire & Plénipotentiaire auprès de Vos H. P., leur confirmera ces assurances de nôtre part. Nous nous y reposons donc, ne doutant point, que soit en ceci, soit en toute autre chose qu'il exposira de nôtre part à Vos H. P. elles n'y ajoutent soi, & que dans ce qu'il leur représentera, elles ne lui donnent, selon l'exigence du cas, telle reponse & déclaration, que Nous avons lieu de nous promettre de leur amitié.

Au surplus &c. Donné à Petersbourg le 9. Decembre 17+1. Signé, la bonne Amic ELISABETH.

S'il n'y a rien d'alteré en cette Lettre de la nouvelle Czarine, le Comte de Golofkin peut s'en applaudir beaucoup: Il y trouve un glozieux témoignage de la confiance de sa Souveraine en lui. Les nouvelles Lettres de créance qu'il a reçûës font marquées au même témoignage. Les Etats Généraux ont repondu d'une maniere convenable à Sa Majesté Czarienne par une très-belle Lettre qu'ils lui ont écrite pour la féliciter sur son avénement au Trône.

III. Il y aura bientôt du changement dans le Ministère